

CHRONIQUE DIOCESAINE

Par décision de M. l'Administrateur du diocèse en date du 8 janvier 1889, M. Denis Casaubon a été nommé vicaire à la Nativité de Laprairie.

Lundi 16 janvier prochain, aura lieu l'ouverture du bazar à la salle d'asile Saint-Vincent-de-Paul, rue Visitation,

Cette ouverture se fera par un grand dîner offert par les dames patronnesses de cet asile, dont le dévouement est toujours si éclairé.

Il y aura une élection entre deux respectables citoyens de cette ville : M. D. Pariseau et M. Vincent Desnoyers,

Nous ne pouvons qu'engager nos lecteurs d'encourager ce bazar qui a pour but le soulagement des pauvres.

Ce que peut le zèle

On lit, dans le dernier Bulletin des conférences de Saint-Vincent-de-Paul, sous le titre : *Etats-Unis d'Amérique* :

Le nombre des visites faites aux pauvres a augmenté de 2,600 dans le cours de l'année ; le zèle et le dévouement de nos confrères ne sont donc point en défaut. Divers traits mentionnés dans les rapports laissent voir combien leur ministère charitable est apprécié, et quelle salutaire impression il produit sur ceux qui en sont les témoins ; ainsi, plusieurs de nos frères séparés, en les voyant entrer chez les pauvres, se sont sentis touchés et ont abjuré l'erreur. Nos confrères ont été témoins d'autres conversions d'un genre différent. " Un de leurs pauvres, à Washington, se fait remarquer par sa dévotion à la sainte Vierge et tient un flambeau constamment allumé devant son image. Dans sa jeunesse, il passait pour un grand buveur et se sentait incapable de résister à la tentation jusqu'au jour où il pria la sainte Mère de Dieu de lui venir en aide, et lui promit de brûler un cierge matin et soir devant sa statue, si elle accédait à sa demande. Depuis ce temps, un seul verre de liqueur suffit à le rendre malade. "

L'éducation des enfants pauvres appelle toujours la sollicitude de nos confrères et leurs *Sunday schools* sont fréquentées par plus de 38,000. Rien ne demande plus d'abnégation que ce ministère tout charitable de maître d'école, et il n'est pas toujours facile de trouver, parmi les membres des conférences qu'occupent les soins à donner à leur famille et à leurs affaires, des hommes pouvant se consacrer à cette œuvre. Un de nos confrères de New-York, dont le dévouement ne se lasse pas, remplit depuis vingt ans son office de *teacher*, sans que ni le froid de l'hiver ni la chaleur de l'été mettent jamais obstacle à son zèle.

Dans la banlieue de Philadelphie et sur un point éloigné de